tif d'Adrien, père adoptif de Marc Aurèle, et qui fut empereur depuis l'an 139 de Jésus-Christ jusqu'à l'an 161 : ce qui forme un espace de 23 années, dans l'une desquelles se place nécessairement la date de l'inscription, date que nous ne pouvons préciser davantage.

Le mot de *procurator* (PROC), si souvent répété dans cette inscription, signifie à peu près *intendant pour l'empereur*. Nous allons passer en revue les diverses intendances confiées à Julius Celsus.

Outre qu'il avait été agrégé *in amplissimum ordinem*, c'est-à-dire probablement, élevé au rang de sénateur par Antonin, outre qu'il était maître des requêtes (*à libellis*) et employé dans l'administration des revenus publics (*à censibus*), il était encore,

1° *Procurator provinciarum Lugdunensis et Aquitanicæ* : « intendant des provinces lyonnaise et aquitanique. »

Gruter, p. ccccxxvi, 5, a conservé une inscription en faveur de C. Junius Flavianus, auquel est donné le même titre, et on en lit une semblable en faveur de C. Furius Sabinus Aquila dans Ménestrier, *Hist. consul. de Lyon*, p. 120, et dans Spon, *Recherch. des Antiq. de Lyon*, pag. 141.

2° *Procurator patrimonii* : « intendant du patrimoine de l'empereur. »

On voit dans Gruter, p. lxi, 4, un C. Titinius Octavius Capito, qualifié *procurator... à patrimonio... divi Nervæ* ; p. ccccxi, 1, un T. Flavius Germanus, *procurator patrimonii* ; p. dlxxxix, 12, un Lemnus, *procurator patrimonii et hereditatum*, et dans Ménestrier, *Hist. consul.* p. 123, et dans Spon, *Recherch. des Antiq.* p. 112, un Titianus, *procurator Augusti provinciarum Lugdunensis et Aquitanicæ, procurator patrimonii*, etc.

3° *Procurator vigesimæ hereditatum Romæ* : « intendant de l'impôt du vingtième des successions (collatérales) à Rome. »

Cette dignité est également désignée dans plusieurs autres inscriptions : elle l'est notamment dans celle en l'honneur de